

QUAND LE COURANT PASSE...

Depuis un trou mystérieux, ils font circuler l'électricité dans tout le quartier : ce sont les jointeurs. Lumière sur ce métier de l'ombre.

SOUS

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Dans le camion-atelier, le chef d'équipe David Boudreau récapitule les travaux à effectuer : couper des câbles d'alimentation électrique pour les reconnecter à d'autres, histoire de mieux alimenter le quartier en électricité. Ça a l'air simple ? Pas quand la tension atteint 12 000 volts, parfois même 25 000 !



LA SÉCURITÉ AVANT TOUT!

La conseillère en prévention Hélène Hall aide les gestionnaires et les travailleurs à comprendre les règles de sécurité. De son côté, le conseiller Alain Girard veille à l'application des normes et des méthodes de travail.

Comment distinguer un accès au réseau de câbles d'un accès aux égouts ? Sur la plaque du premier, on voit des rectangles intercalés, alors qu'une plaque d'égout présente des carrés bien alignés.



DANS LE « Puits »

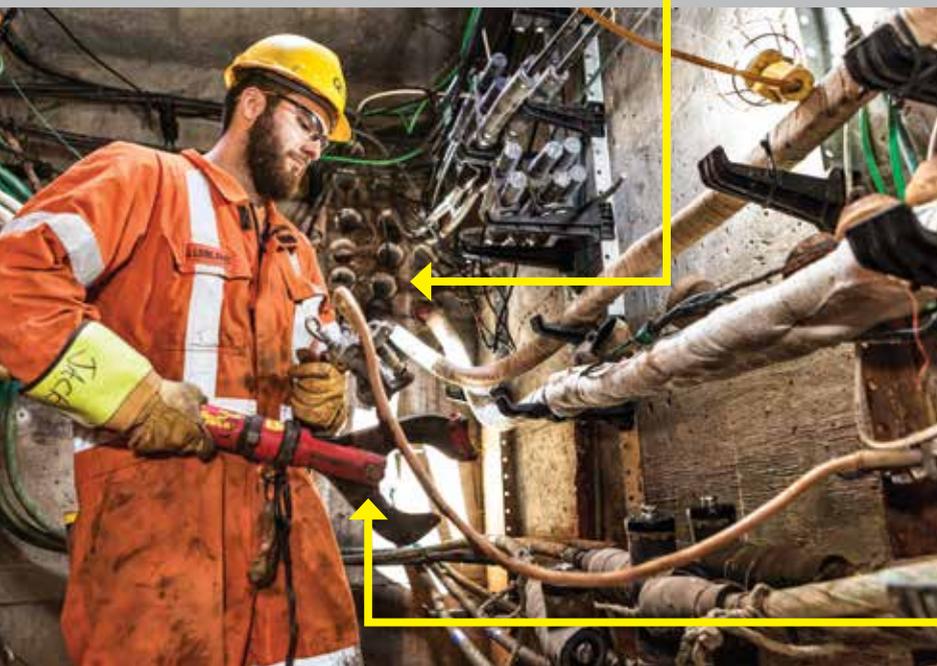
La plaque métallique ronde sur le trottoir cache un petit local rectangulaire en béton, une chambre souterraine. On y entre par un puits d'accès. Ainsi, les jointeurs disent qu'ils travaillent « dans le PA ».

Plusieurs câbles longent les murs de cette chambre et passent par des conduits qui circulent sous le trottoir jusqu'à la chambre suivante. Il y en a pour la télévision, le téléphone, Internet, le métro de Montréal, etc.

Pour travailler en toute sécurité, les jointeurs ont fait couper le courant électrique dans un certain nombre de câbles déterminés à l'avance, dont ceux qu'ils vont manipuler. Ils ont aussi obtenu l'autorisation de travailler à proximité d'un câble du métro, hors tension à ce moment de la journée. Ce câble sera toutefois réalimenté pour l'heure de pointe, à 15 h 30. Les jointeurs devront avoir terminé leurs travaux avant !

Et si, par accident, le courant électrique circulait quand même dans un câble ? Par précaution, les jointeurs ont installé des mécanismes de protection dans le réseau pour envoyer ce courant se dissiper dans la terre avant qu'il les atteigne.

Pour couper le premier câble afin de s'assurer que le courant ne passe plus, les jointeurs utilisent un coupe-câble télécommandé. Après avoir installé le coupe-câble au bon endroit, ils sortent tous de la chambre pour l'actionner à partir du camion-atelier.



TERRE!

PRÉPARER LES NOUVEAUX JOINTS

Une fois le câble coupé, le courant ne peut plus passer! Les jointeurs redescendent donc dans la chambre. Avec des coupe-câbles normaux, ils sectionnent sans crainte les autres câbles. Puis, ils préparent de nouveaux joints pour chaque section de câble coupé. Cela exige une grande précision.



Pendant ce temps, dans le camion-atelier, David Boudreau prépare des manchons. Ce sont des pièces cylindriques creuses qui assureront le contact électrique dans les nouveaux joints.



DERNIÈRE ÉTAPE

Les nouveaux contacts électriques sont établis. Pour terminer les joints, il reste quelques travaux à faire. Ceux-ci sont essentiels pour faire dévier le courant électrique dans la terre en cas de problème dans un nouveau joint. Tout sera fini avant 15 h 30!

Les résidents du quartier ne se seront rendu compte de rien, puisque l'électricité leur aura été fournie par un chemin temporaire pendant les travaux. Demain, l'équipe installera des câbles souterrains dans un nouveau secteur. Pas de routine pour les jointeurs!



DEVENIR JOINTEUR

Il faut:

- 1 obtenir un diplôme d'études professionnelles en électricité;
- 2 suivre une formation complémentaire donnée par Hydro-Québec.

Jointeur, c'est un métier manuel, physiquement exigeant; on travaille parfois dans des endroits exigus. De plus, ce métier exige un savoir-faire très poussé. On n'a pas droit à l'erreur, car l'électricité est un besoin essentiel et parce qu'on travaille avec des câbles à haute tension. Mais le plus important, selon les jointeurs eux-mêmes, c'est l'esprit d'équipe!

PAS DE TORTUES NINJA!

Les jointeurs font-ils parfois des rencontres étranges dans les chambres souterraines? « Une fois, un écureuil mort », dit l'un d'entre eux. « Moi, une grenouille qui me regardait travailler », dit un autre. On ignore comment ces animaux sont entrés dans les chambres. Toutefois aucun jointeur n'a vu de tortues ninjas... évidemment, puisqu'elles vivent dans les égouts!



www.hydroquebec.com/comprendre